

Candide, conte philosophique, met en scène un jeune garçon naïf qui accepte les préceptes (les théories) de son maître à penser Pangloss qui affirme que « tout est au mieux dans le meilleur des mondes ». Le voyage initiatique va conduire les protagonistes (les personnages) dans différents pays et régions dans lesquels ils découvriront les malheurs inhérents à la condition humaine : **torture, guerre, esclavage...**

Entrés en Eldorado, au chapitre XVIII après un voyage qui rappelle celui des contes initiatiques, Candide et Cacambo découvrent un univers fabuleux qui pourrait bien être « le pays où tout est au mieux ».

Le chapitre met l'accent sur un certain nombre de caractéristiques du pays : contrée idéalisée qui se présente comme une utopie ou certaines coutumes sont inversées, mais aussi description « prétexte » qui met en place ce que Voltaire souhaiterait voir se réaliser en France sur le plan politique et social.

I. Une utopie traditionnelle

L'Eldorado offre l'image d'un univers où tout est bien, beau, agréable et où il n'existe aucune trace de conflit, de problème d'aucune sorte. Monde uni, et heureux sans hypocrisie ni cruauté, il est une sorte de paradis où tout ce qui fait le charme du monde réel se trouve porté à un degré qui relève de l'imagination.

1) Abondance, luxe, richesse

- Superlatifs : « supériorité prodigieuse », « le plus de ... ».
- Champ lexical de l'urbanisme : « palais, portail, fontaines, édifice... ».
Urbanisme associé au gigantisme et au luxe : « édifices publics élevés jusqu'au nues », « galerie de deux mille pas » « or, pierreries ».
- Accumulation : variété des éléments urbains et raffinement « fontaines d'eau de rose » « liqueurs de canne à sucre » « places pavées... ».
- Hyperboles chiffrées : « 224 pieds de haut et 100 de large » « 20 belles filles » « 1000 musiciens » « 1000 colonnes » « 2000 pas »
- Utilisation du pluriel : « officiers, officières (néologisme) » « liqueurs » « pierreries »
- Champ lexical des sens qui insiste sur l'aspect agréable des lieux et la notion de plaisir :
 - **Vue** : « beauté et splendeur des marchés »
 - **Odorat** : « une odeur semblable à celle du girofle et de la cannelle »
 - **Goût** : « fontaines d'eau pure, de liqueurs, d'eau de rose »

2) Relations humaines idéales

- Effet de décalage marquant l'accueil chaleureux et grandiose : « 20 belles filles, carrosse, bains, tissu de duvet de colibri, au milieu de deux files de 1000 musiciens... », et la phrase conclusive « selon l'usage ordinaire ». L'accueil semble disproportionné ; cérémonie qui ressemble plus à un protocole qu'à quelque chose d'ordinaire, d'habituel.
- Emploi de négations : « ne ...point » « ne ...jamais » « non » les gens vivent dans le respect de la morale : absence de prison et de cour de justice.
- Superlatifs : « toute pleine de... » « 2000 pas » montrent l'intérêt pour le savoir, la culture et les sciences (aspect fondamental pour les philosophes des Lumières).

- *Champ lexical de la familiarité qui décrit un monarque accessible, humain et familier*
« embrasser » « sauter au cou » « baiser »

Remarque : Féminisation de certains termes habituellement réservés à la gent masculine
« officières » des fonctions habituellement réservées aux hommes « garde royale assurée par des filles » ce qui démontre une égalité dans cette société idéale.

II. Remise en cause de l'utopie

- *Clichés qui surchargent : « les six moutons volaient », le cérémonial de la réception avec une description hyperbolique « deux files de 1000 musiciens »*
- *Interrogations indirectes « Cacambo demanda à un officier si...si...si... » répétition de si qui insiste sur l'importance absurde accordée aux convenances.*
- *Exagération et grotesque de la situation avec l'évocation de diverses situations qui frôlent le burlesque : interrogations sérieuses sur le fait de saluer le roi « si on se jetait », « si on mettait », « si on léchait »*
Emploi récurrent de chiffres très élevés « 120 pieds de haut » « 100 de large » ; « 20 belles filles » ; « 1000 musiciens »
- *Décalage et ironie au service de la remise en cause : insistance sur une perfection exagérée avec effet de redondance « les grands officiers et les grandes officières » ; « fontaines d'eau... ».*

Une fois que l'on écarte le caractère exagéré de l'Eldorado, qui est là pour rappeler que ce monde est purement utopique, il reste des idées essentielles pour Voltaire qui définissent un idéal de société et de gouvernement.

III. Idéal des Lumières

- *Expression des libertés par l'emploi de négations « ne ...point » « ne ...jamais » « non » les gens vivent dans le respect de la morale : absence de prison et de cour de justice. La société ne connaît ni criminalité ni délinquance.*
- *Une monarchie libérale et tolérante qui est proche de ses sujets : termes de la familiarité et de la courtoisie « embrasser » « sauter au cou » « baiser » « Sa Majesté les reçut avec toute la grâce (...) les pria poliment à souper »*
- *Accès à la connaissance avec une allusion implicite à l'Encyclopédie et à la croyance au progrès avec la forme superlative « le plus de plaisir » associé aux termes de « science », mathématique » et « physique ».*
- *Une civilisation essentiellement urbaine dans laquelle se relève le souci de l'esthétique et de l'urbanisme.*
 - *Le champ lexical de l'urbanisme : « palais, portail, fontaines, édifice, colonnes... ».*
 - *Le champ lexical de la beauté : « beauté et splendeur des marchés ».*

Conclusion :

Sur le plan de l'idéologie voltairienne, l'Eldorado est une manière de jeter les bases d'un monde qui transcrit les options politiques et sociales du philosophe. Le fait que l'Eldorado soit présenté comme une utopie, rappelle que tout se situe dans un contexte idéalisé. Le message est complexe parce qu'il est à prendre sur plusieurs plans. Tout l'art du conteur est d'en faire saisir les moindres nuances.